

boulets. Une de leurs bombes creva dans notre canonnière N° 1°, y mit le feu & la fit sauter. Nous y perdîmes l'enseigne de vaisseau D. J. Villavicencio & 19 hommes. Le commandant de cette canonnière D. de Irifari se sauva heureusement avec dix hommes. Cependant les ennemis faisoient mine de s'avancer avec leurs bâtimens, lorsqu'ils furent vivement repouffés par nos canonnières de la droite qui les atteignirent à portée de la mousqueterie. La même précaution fut prise à la gauche, où les ennemis eurent un bâtiment très-maltraité qu'ils sauvèrent à la remorque. Nous y eûmes 2 blessés & quelques dommages dans les agrêts. Le 8 de grand matin pendant que le vent ne permettoit pas que nous les attaquassions de nouveau, leurs bâtimens s'avancèrent avec leurs galiotes. Mais notre général détacha quelques canonnières & bombardières appuyées des frégates la Ste. Rose, la Carmel & les 2 maltoises avec les chebecs le Murcica & le St. Antoine, qui les repouffèrent comme le vent foiblissoit; cependant le général ordonna une attaque qui dura jusqu'à 11 heures & demie pendant laquelle on tira 229 bombes & 83 coups de canon, dont un bâtiment ennemi fut très-endommagé. Et ceux-ci tirèrent 453 coups & 18 bombes. Le courant jettant notre ligne trop au Sud, & vers le midi le vent devenant favorable, notre feu reprit & dura pendant trois quarts d'heure, nous tirâmes 443 bombes & 440 coups de canon: une grande chaloupe ennemie sauta.

Dans cet état le commandant-général ayant réfléchi & combiné le tout avec les expériences, résolut de l'accord unanime des pilotes de se retirer, & mit à la voile avec toute l'escadre le 9 à midi, laissant le vaisseau de ligne le Saint Pascal, la frégate la Sainte Rose, & le chebec le Saint Sébastien, en croisière dans la baie. D. Barcelo fait les éloges les plus distingués de la valeur & de la conduite de tous les officiers & autres employés à cette expédition & notamment de Mr. de St. Tropic & du chevalier de Subirans commandant les frégates maltoises.